

**AFPP – 4^e CONFÉRENCE SUR L'ENTRETIEN
DES JARDINS, ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES
TOULOUSE – 19 et 20 OCTOBRE 2016**

L'ÉPIDÉMIOLOGIE EN JARDINS AMATEURS

A.-G. CABELGUEN ⁽¹⁾

(1) Société Nationale d'Horticulture de France 84 rue de Grenelle, 75007 Paris France,
anne-gaelle.cabelguen@snhf.org

RÉSUMÉ

Le plan Ecophyto vise à réduire progressivement l'usage des pesticides en France. L'un des moyens d'y parvenir est l'épidémiologie. C'est le suivi de l'apparition puis de l'évolution des maladies et ravageurs des plantes, ainsi que la détection de l'entrée de nouveaux organismes sur le territoire national. Pour cela, des réseaux d'observateurs sont mis en place par région et par type de culture. Depuis 2011, le plan Ecophyto a fait entrer les jardiniers amateurs dans ce dispositif national et la Société Nationale d'Horticulture de France les accompagne grâce à la mise en place d'outils de reconnaissance et de gestion des bioagresseurs au jardin.

Mots-clés : Ecophyto, jardin d'amateurs, bioagresseurs, techniques alternatives.

ABSTRACT

EPIDEMIOLOGICAL SURVEILLANCE IN NONPROFESSIONAL GARDENS

The Ecophyto plan is the French National Action Plan for the reduction of pesticide by all types of users, including nonprofessional gardeners. One mean to achieve this aim is epidemiological surveillance. Epidemiological surveillance is the monitoring of the appearance and evolution of pests on plants, and detection of new organisms in France. Observation networks are set up by region and type of crop.

Since 2011, the Ecophyto plan has brought nonprofessional gardeners in this national system and the Société Nationale d'Horticulture de France accompanies them by providing tools to help them to recognize and handle pests.

Keywords: Ecophyto, nonprofessional gardens, bioaggressor, alternative method.

INTRODUCTION

Lancé en 2008, le plan Ecophyto vise à réduire progressivement l'usage des produits phytosanitaires. L'axe 5 de ce plan est consacré à la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) dont les principaux axes de travail sont : la mise en place de protection intégrée des cultures pour la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires ; le suivi des effets non-intentionnel (ENI) générés par l'utilisation des produits phytosanitaires ; et l'épidémiosurveillance.

L'épidémiosurveillance a pour buts principaux d'éviter l'entrée d'organismes nuisibles des cultures non présents ou d'introduction récente sur le territoire, et de suivre le développement sur notre territoire des bioagresseurs des cultures. Elle s'appuie sur des réseaux d'observateurs qui se créent par région et par type de culture. Les observations sont ensuite synthétisées dans les Bulletins de Santé du végétal (BSV), documents d'informations techniques gratuits.

Depuis 2011 cette surveillance des bioagresseurs et des auxiliaires jusque-là réservée aux professionnels s'étend à l'ensemble des cultivateurs de végétaux dont les jardiniers amateurs. Rassemblant plus de 17 millions de jardiniers répartis sur tout le territoire français, les jardins amateurs peuvent constituer des lieux de foyers pour des organismes nuisibles, dont certains font l'objet d'une réglementation. La surveillance biologique du territoire ne peut donc se faire correctement que si le réseau de surveillance inclut l'ensemble des « espaces végétalisés ».

Mis à jour en Octobre 2015, le plan Ecophyto 2 a renforcé cette volonté et fixé de nouveaux objectifs tout en maintenant les réseaux de surveillance biologique des territoires.

De plus, les lois Labbé et de transition énergétique vers une croissance verte imposent la suppression prochaine des produits phytosanitaires de synthèse pour les zones non-agricoles (villes et jardins d'amateurs). Un accompagnement des jardiniers est nécessaire pour la mise en œuvre de techniques dites « alternatives » dont le développement passe par une bonne compréhension de l'« écosystème » jardin et l'acquisition de connaissances nécessitant une observation fine des bioagresseurs et des auxiliaires du jardinier.

Depuis 2011 la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) s'implique dans la mise en place d'un réseau d'épidémiosurveillance chez les jardiniers amateurs. A cette occasion elle a développé de nombreux outils qui accompagnent les jardiniers.

MATERIEL ET MÉTHODE

LES OUTILS EXISTANTS

Guide d'observation et suivi des bioagresseurs au jardin

Ce guide, divisé en 4 grandes parties, est destiné à apporter aux jardiniers amateurs les notions nécessaires au diagnostic des bioagresseurs des plantes.

Présentation de la surveillance biologique du territoire

Cette partie générale décrit la démarche de surveillance biologique du territoire dans le domaine végétal et son extension aux jardins d'amateurs.

La démarche du diagnostic

Dans une seconde partie le jardinier peut découvrir, de manière progressive et à l'aide de nombreux exemples, la démarche permettant de passer de la simple observation au diagnostic, à partir de la connaissance des signes visuels et comportementaux repérés sur les plantes. La recherche des causes probables fait la distinction entre les causes parasitaires et les causes non parasitaires.

Connaissance des auxiliaires

Un chapitre du guide est consacré à la connaissance des auxiliaires naturels présents dans les jardins. En reconnaître les différents stades de développement, être en capacité d'observer la progression de leurs populations est un atout majeur dans la protection des plantes.

Fiches de surveillance

Mis à jour tous les ans, ce guide propose actuellement 85 fiches de surveillance : 4 fiches concernent les plantes invasives, 79 fiches des couples plantes – bioagresseurs et 2 fiches de bioagresseurs généralistes.

Ces couples ont été retenus dans le cadre de l'épidémiosurveillance dans les jardins car :

- très consommateurs de pesticides,
- fréquents dans les jardins ou au contraire émergents ou préoccupants,
- pouvant représenter un risque important de contamination des cultures professionnelles (agriculture, maraîchage, floriculture...), voire des problèmes de santé publique (plantes allergisantes).

Ces fiches sont divisées en deux parties :

- Une partie descriptive des bioagresseurs : elle donne au jardinier les principales informations permettant l'identification des bioagresseurs et par conséquent la possibilité de réaliser un diagnostic pertinent.
- Une partie méthodes d'observation et tableaux de relevés : elle est dédiée aux jardiniers observateurs membres du réseau d'épidémiosurveillance. Elle donne pour chaque bioagresseur les étapes clés à respecter, afin de réaliser une observation et un relevé pertinents dans le cadre de l'épidémiosurveillance.

Référentiel formation

Ce référentiel est à destination des formateurs et des animateurs des réseaux d'observateurs de BSV Zone non agricole. Il est composé de fiches consacrées aux facteurs abiotiques, dont les symptômes peuvent souvent être confondus avec des attaques parasitaires. Ces notions de facteurs abiotiques sont essentielles car lorsqu'un dépérissement ou dégât est observé sur une plante, la première démarche est de pouvoir éliminer ces facteurs.

VigiJardin

Cette application, gratuite, permet d'identifier par l'image plus de 85 couples plantes/bioagresseurs. Disponible sur tablette et smartphone, cet outil de reconnaissance par l'image comprend plus de 450 photos permettant d'établir un diagnostic directement au jardin. Elle a été développée par la SNHF en partenariat avec l'INRA de Bordeaux.

Le diagnostic est guidé pas à pas : après avoir sélectionné une catégorie de plante du jardin (potager, verger, ornement ou plantes invasives), puis l'espèce concernée (tomate, buis, ...) des photos présentant des symptômes apparaissent à l'écran. Il suffit de cliquer sur celle ressemblant le plus à ce qui a été observé dans le jardin, et la fiche du bioagresseur responsable apparaît.

Chaque fiche présente la biologie du bioagresseur, des informations sur les symptômes permettant de les reconnaître. Un renvoi vers les fiches techniques du site Jardiner Autrement permet à l'utilisateur de découvrir les techniques alternatives pour gérer l'apparition ou limiter le développement du bioagresseur.

Les jardiniers faisant parti du réseau d'observateurs peuvent accéder aux protocoles d'observation et transmettre leurs résultats aux animateurs directement depuis l'application.

PROMOTION DES OUTILS

La plateforme Jardiner-Autrement

Le guide d'observation et suivi des bioagresseurs est à disposition des jardiniers amateurs sur le site Jardiner Autrement, plateforme officielle d'informations et sensibilisation à la réduction des produits phytosanitaires au jardin.

Les informations de ce guide ont permis la rédaction des fiches techniques sur les bioagresseurs (disponibles sur le site), dans lesquelles les jardiniers amateurs retrouvent toutes les informations de reconnaissance des bioagresseurs et de leurs dégâts, mais également des techniques alternatives afin de prévenir leur apparition ou limiter leur développement.

Les Bulletins de Santé du Végétal pour les Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures sont consultables et téléchargeables sur le site. Classés par département, les derniers bulletins rédigés sont mis en avant sur la page d'accueil.

La lettre d'information

Mensuellement une lettre d'information « Jardiner Autrement » est envoyée aux abonnées. Contenant des conseils techniques de la saison, des actualités, ... elle permet de valoriser les activités du projet.

Des communiqués de presse appuient les temps forts du projet tel que le concours photo, les nouvelles fiches du guide ou encore les conférences.

Les réseaux sociaux

L'épidémiosurveillance est mise en avant sur les réseaux sociaux de Jardiner Autrement : un compte Twitter depuis 2012 et un compte Facebook depuis 2013. Sont aussi bien partagés les conférences, que les informations techniques ou encore d'autres actualités.

Les événements

Des conférences sont organisées en région afin de promouvoir le projet Epidémiosurveillance. Le projet est expliqué et des témoignages évoqués pendant ces demi-journées. Le projet est également présenté lors des conférences en région organisées par Jardiner Autrement.

Des déplacements ont lieu en région auprès des observateurs des réseaux de surveillance, afin de leur présenter le guide d'observation et suivi des bioagresseurs du jardin et son utilisation.

Un concours photo est ouvert aux jardiniers amateurs appartenant aux réseaux d'observateurs pour les BSV. Un thème différent est choisi chaque année et les observateurs peuvent envoyer jusqu'à trois photos. Le choix des lauréats se fait ensuite via des votes du public sur le site Jardiner Autrement et/ou les réseaux sociaux, un prix du jury est également décerné.

La SNHF participe à de nombreux salon du végétal. L'épidémiologie y est toujours représentée, que ce soit par la démonstration des outils existant, des animations ou encore des documents distribués.

RESULTATS ET DISCUSSION

Il n'est pas toujours évident de mesurer l'impact du projet sur les jardiniers amateurs. Il existe néanmoins des outils qui permettent de mesurer de manière fiable le nombre de personnes touchées par certaines des actions menées dans le cadre de ce projet.

FREQUENTATION DU SITE JARDINER AUTREMENT

Les statistiques du site Jardiner Autrement permettent d'avoir une vision globale de la fréquentation du site, et plus précisément pour certaines parties. Ainsi, le site Jardiner Autrement est actuellement à plus de 4 353 430 pages vues depuis 2011 (date de création du projet épidémiologie). La partie du projet épidémiologie et ses déclinaisons (fiches techniques) représentent environ 25,8 % des visites. Ce pourcentage montre l'importance de la demande des jardiniers concernant l'aide à la reconnaissance des bioagresseurs au jardin.

Environ 495 Bulletins de Santé du Végétal ont été publiés sur le site depuis 2014, et 2215 téléchargements de BSV. A noter que certaines régions ont très peu de bulletins téléchargés, ceci peut en partie s'expliquer par le fait que ce soit des régions où les BSV ne sont pas à destination directe des jardiniers amateurs.

PORTÉES DES PUBLICATIONS

Les deux principaux réseaux sociaux de Jardiner Autrement publient régulièrement des actualités sur le projet Epidémiologie. Actuellement 6620 personnes sont inscrites sur Facebook et 2630 personnes sur Twitter. Des actualités sur l'épidémiologie y sont régulièrement publiées.

Jardiner autrement a ajouté 25 photos à l'album *Votez pour la plus belle photo !*
Publié par Catherine Scelles [?] · 23 mai, 14:43 · 🌐

Votez pour la plus belle photo du concours Dentelles et petits trous des observateurs amateurs jusqu'au 06 juin ! Les votes sont clos, merci pour votre participation ! Le Jury doit désormais désigner sa photo préférée ! Rdv le 20 juin pour les résultats !

5451 Personnes atteintes		
649 Réactions, commentaires et partages		
568 J'aime	17 Sur la publication	551 Sur les partages
19 J'adore	0 Sur la publication	19 Sur les partages

Jardiner autrement
Publié par Catherine Scelles [?] · 19 janvier · 🌐

Gérer les #maladies et #ravageurs émergents en surveillance biologique du territoire <http://goo.gl/E1lj3i>

1799 Personnes atteintes		
17 Mentions J'aime, commentaires et partages		
12 Mentions J'aime	12 Sur la publication	0 Sur les partages



Figure 1 Exemples de publications Epidémiosurveillance sur le Facebook Jardiner Autrement

ENGAGEMENT DES OBSERVATEURS

Le concours photo pour les observateurs des réseaux d'épidémiosurveillance est organisé depuis 2014. Le nombre de participants ne cesse d'augmenter à chaque nouvelle édition (triplé en trois ans). Cette augmentation du nombre de participants peut s'expliquer par le fait que de plus en plus de régions développent des BSV pour les jardiniers amateurs, ou incluent des observateurs amateurs dans les BSV Jardin, Espaces Végétalisés et Infrastructures.

SATISFACTION DE L'UTILISATION DES OUTILS

En 2012, pour la création du guide d'observation et suivi des bioagresseurs au jardin un premier questionnaire d'évaluation a été envoyé à diverses personnes (observateur des réseaux, animateurs, etc.). Ce questionnaire a permis aux futurs utilisateurs de proposer des recommandations pour une meilleure adéquation du guide aux besoins de terrain, et une validation des termes utilisés, compréhensibles par tous.

En 2015 un second questionnaire a été envoyé aux utilisateurs du guide dans différents réseaux d'observations. Il a permis d'évaluer la satisfaction des observateurs quant à l'utilisation du guide. Des propositions de voies d'amélioration possibles pouvaient être données. Le guide a eu des retours très positifs : explications claires, photos illustrant très bien les propos. Les quelques remarques d'amélioration proposées ont été retenues et seront prises en compte lors de la prochaine édition du guide.

Durant l'été 2015, des rencontres ont eu lieu avec les animateurs de plusieurs réseaux BSV zones non agricoles (professionnelles et amateurs). Des retours positifs ont été faits sur l'utilisation du guide et l'utilité des informations qu'il contient. Ce guide est même utilisé à d'autres fins que la rédaction des BSV (article, document d'information, etc.).

Lors de la rédaction du référentiel de formation, une première version a été envoyée aux animateurs des réseaux BSV jardins amateurs afin

CONCLUSION

Les nouvelles réglementations mise en place ces dernières années amènent le jardinier amateur à repenser son jardin dans sa globalité. En effet, la mise en place de techniques dites alternatives passe par une bonne compréhension de « l'écosystème » jardin et par l'acquisition de connaissances nécessitant une observation fine des bioagresseurs et auxiliaires du jardin.

L'objectif du « zéro défaut » sur les plantes du jardin est une notion sans doute inadaptée dans les jardins d'amateurs. Le jardinier amateur peut accepter quelques dégâts sur les plantes d'ordres

quantitatif, qualitatif ou encore esthétique. Il ne faut cependant pas que les jardins d'amateurs deviennent involontairement des refuges pour des bioagresseurs susceptible de contaminer les cultures environnantes (espaces verts, cultures agricoles, ...). La Société Nationale d'Horticulture de France, par la mise à disposition d'outils de reconnaissance des bioagresseurs du jardin sur le site Jardiner Autrement, accompagne les jardiniers amateurs engagés dans les réseaux d'observations.

Avec le développement des techniques de biocontrôle, le site Jardiner Autrement et les dérivés des outils d'épidémiologie (fiches techniques, documents de communication, ...) se doivent d'assurer leur mission d'information et sensibilisation auprès des jardiniers amateurs en délivrant les dernières actualités en matière de santé des plantes.

REMERCIEMENTS

La Société Nationale d'Horticulture de France remercie l'ONEMA, les Ministères en charge de l'agriculture et de l'environnement pour leur confiance dans les actions de la SNHF.

Merci également aux chefs de projets bénévoles et membres des groupes de travail Jardiner Autrement et Epidémiologie, au conseil scientifique de la SNHF pour son soutien et la disponibilité de sa Présidente et de ses membres, et à l'équipe de permanents pour leur implication.